

Pekoudei

L'ordre des étapes

(Discours du Rabbi, Chabbat Parchat Pekoudei

5724-1964 et 5727-1967)

(Likouteï Si'hot, tome 16, page 475)

1. Après avoir relaté, d'une manière détaillée, l'édification du Sanctuaire⁽¹⁾, puis la révélation de la Présence divine en son sein, la Torah précise⁽²⁾ que : "la nuée recouvrit la Tente du Témoignage et l'honneur de D.ieu emplît le Sanctuaire". Cette révélation était si intense que : "Moché ne pouvait pas se rendre dans la Tente du Témoignage, car la nuée s'y trouvait et l'honneur de D.ieu emplissait le Sanctuaire"⁽³⁾. La Torah indique ensuite⁽⁴⁾ que : "lorsque la nuée s'élevait au-dessus du Sanctuaire, les enfants d'Israël repartaient,

en toutes leurs étapes. Si la nuée ne s'élevait pas, ils ne repartaient pas, jusqu'au jour de son élévation".

On peut ici se poser la question suivante. En apparence, ces deux versets auraient dû être énoncés dans le contexte des étapes franchies par les enfants d'Israël, dans le désert. De fait, ils sont effectivement répétés et détaillés dans la Parchat Bealote'ha⁽⁵⁾. Quel rapport y a-t-il entre l'ordre des étapes, le fait qu'ils voyageaient quand la nuée s'élevait et qu'ils restaient sur place,

(1) Pekoudei 40, 17 et versets suivants.

(2) Pekoudei 40, 34.

(3) Pekoudei 40, 35.

(4) Pekoudei 40, 36-37.

(5) 9, 15 et versets suivants.

quand elle ne s'élevait pas, d'une part, le contenu de cette Paracha, décrivant la révélation de la Présence divine dans le Sanctuaire, d'autre part ?

Le Sforno explique⁽⁶⁾ que le fait qu'ils repartaient quand la colonne de nuée s'élevait apporte la preuve et permet d'établir que la Présence divine se trouvait en permanence dans le Sanctuaire, de sorte que : "elle ne quittait jamais cet endroit, jusqu'à ce que les enfants d'Israël doivent partir".

Cette interprétation ne semble cependant pas satisfaisante, car la formulation du verset indique qu'il s'agit bien ici d'établir l'ordre des étapes et, selon les termes du Midrash⁽⁷⁾, "c'est le récit des étapes". On peut donc réitérer la question précédemment posée : quel lien y a-t-il entre le : "récit des étapes", qui est longuement exposé dans la

Parchat Bealote'ha et la description de l'édification du Sanctuaire, avec la Présence divine qui s'y révéla ?

Cette question peut même être renforcée d'après l'enseignement de nos Sages⁽⁸⁾ selon lequel le début du livre de Vaykra, "et, Il appela Moché" est la suite de ce qui est dit ici, avant le verset : "lorsque la nuée s'élevait", soit : "Moché ne pouvait pas se rendre dans la Tente du Témoignage". Il était alors incapable d'y pénétrer et c'est pour cette raison que D.ieu l'appela. C'est donc grâce à cet appel que Moché fut en mesure d'entrer dans la Tente du Témoignage.

Il en résulte que la Torah interrompt le fil des versets, "Moché ne pouvait pas...", "et, Il appela Moché" pour introduire une idée accessoire, "l'ordre des étapes", lequel, en apparence, ne concerne en aucune façon le Sanctuaire.

(6) A la fin de la Parchat Pekoudeï.

(7) Selon l'explication du Léka'h Tov sur ce verset.

(8) On verra, notamment, le Midrash Tan'houma, au début de la Parchat

Vaykra, aux chapitres 1 et 8, le Zohar, à cette référence, à la page 3b, le Léka'h Tov, à la même référence et le Midrash Tan'houma, Parchat Bealote'ha, au chapitre 6.

2. Tout ce qui appartient à la Torah est particulièrement précis et le Midrash affirme, en l'occurrence, que l'appel de D.ieu à Moché, qui est le début du livre de Vaykra, fait suite à la fin de notre Paracha, "Moché ne pouvait pas". Cette relation doit donc exister également entre le contenu des deux passages auxquels appartiennent ces versets.

Vaykra est le livre des sacrifices⁽⁹⁾. Il fait suite, non seulement au récit de la construction et de l'édification du Sanctuaire, où étaient apportés ces sacrifices, mais aussi à la manière spécifique dont la Présence divine se révélait dans le Sanctuaire, qui est décrite par cette Paracha et, bien plus, qui la conclut.

On peut penser que telle est la raison pour laquelle le verset, après avoir constaté que Moché ne pouvait entrer dans le Sanctuaire, interrompt son récit et évoque les étapes

des enfants d'Israël, liées à la colonne de nuées qui s'élevait au-dessus de ce Sanctuaire, ce qui avait pour conséquence un retrait de la Présence divine. En effet, les sacrifices sont liés, plus encore que la révélation de la Présence divine dans le Sanctuaire, à la nécessité que la Présence divine se retire, entre les étapes, pour que soient possibles les voyages des enfants d'Israël, "en toutes leurs étapes", comme nous le montrerons au paragraphe 8.

3. Nous comprendrons tout cela en définissant, au préalable, le rapport qui peut être établi entre la fin du livre de Chemot et son début, conformément au principe⁽¹⁰⁾ selon lequel : "la fin est liée au début et le début à la fin". Ce rapport s'exprime, notamment, dans le fait que le nom de la première Sidra et celui de la dernière font allusion au compte.

(9) On verra le commentaire du Ramban, dans l'introduction du livre de Vaykra.

(10) Séfer Yetsira, chapitre 1, au paragraphe 7.

Concernant Chemot, Rachi explique⁽¹¹⁾ : “Bien qu’Il les ait déjà dénombrés, Il le fait encore, afin de faire connaître Son amour pour eux, qui ont été comparés à des étoiles” et Pekoudeï introduit le compte du : “poids des dons du Sanctuaire, tous les instruments pour l’ensemble de son service”⁽¹²⁾.

Le contenu du livre de Chemot est la libération des enfants d’Israël de l’Égypte⁽¹³⁾. Il en résulte que la délivrance est liée au compte, notion qui relie son début⁽¹⁴⁾ et sa fin⁽¹⁵⁾. Ceci soulève la question suivante. Le dénombrement et la délivrance sont, en apparence,

des notions opposées. Les objets que l’on compte sont naturellement limités, par le nombre qu’ils atteignent. C’est ce que souligne ce dénombrement. À l’inverse, la délivrance véritable est une situation en laquelle on quitte l’étroitesse, l’exil et les limites⁽¹⁶⁾.

On retrouve ces deux éléments opposés au début de ce livre. Le nom de cette Sidra, qui fait allusion à l’ensemble de son contenu, est Chemot, désignant le compte limité des : “enfants d’Israël arrivant en Égypte”⁽¹⁷⁾. Puis, tout de suite après cela, le verset dit⁽¹⁸⁾ que : “les enfants d’Israël crû-

(11) Au début de la Parchat Chemot.

(12) Selon les termes de Rachi, au début de la Parchat Pekoudeï. On verra, notamment, le Rachbam et le Ramban.

(13) C’est, selon les termes du Ramban, à la fin de la Parchat Pekoudeï, “le livre de la délivrance”. Le Midrash Béréchit Rabba, chapitre 3, au paragraphe 5 précise : “c’est ainsi que les enfants d’Israël quittèrent la pénombre pour la lumière”. On notera que les noms des tribus sont inclus dans le nom de ce livre, Chemot et le Midrash Chemot Rabba, chapitre 1, au paragraphe 5, explique que ces tri-

bus : “sont mentionnées ici dans l’optique de la délivrance d’Israël”.

(14) En effet, le début et la “tête” de tout élément en inclut la totalité.

(15) Et, tout va d’après la conclusion, selon le traité Bera’hot 12a.

(16) On consultera le Torah Or, à la page 71c et aux pages suivantes, montrant que la sortie d’Égypte est la libération de l’oppression et de l’étroitesse inhérents à l’ensemble de l’enchaînement des mondes.

(17) Et, en tout état de cause, pas plus de soixante-dix âmes, comme le dit ensuite le verset 5.

(18) A la même référence, au verset 7.

rent et se multiplièrent, devinrent nombreux et très, très puissants”, atteignant un nombre qui dépasse totalement les proportions courantes. Tout ceci est partie intégrante de la Parchat Chemot et il en résulte que le fait qu’ils : “crûrent et se multiplièrent, devinrent nombreux et très, très puissants” est bien un élément du contenu de ce recensement.

Il en est de même également pour la fin de ce livre, *Pekoudei*, les comptes du Sanctuaire, qui sont aussi un dénombrement et une limite, tout comme les instruments du Sanctuaire ont un nombre limité. Néanmoins, la fin de cette Parchat *Pekoudei* précise, en outre, que : “Moché ne

pouvait pas se rendre dans la Tente du Témoignage, car la nuée s’y trouvait”. Ainsi, la Présence de D.ieu dans le Sanctuaire n’était pas limitée et, de ce fait, Moché ne pouvait pas y pénétrer. Cette Présence dépassait même les capacités de Moché, “élu d’entre tout le genre humain”⁽¹⁹⁾.

4. L’explication de tout cela est, de façon générale, la suivante. La finalité est, certes, de parvenir à l’infini, à la délimitation qui transcende les barrières et les limites du monde. Néanmoins, la raison d’être de l’infini n’est pas de faire disparaître la limite. Il est nécessaire, bien au contraire, de réunir ces deux dimensions⁽²⁰⁾.

(19) Selon le commentaire de la Michna du Rambam, traité Sanhédrin, chapitre ‘Hélek, au septième principe.

(20) C’est précisément de cette façon que se révèle l’Essence de D.ieu, pour laquelle rien n’est impossible, Qui peut réunir l’infini et la limite. On verra, à ce propos, le Likouteï Si’hot, tome 3, à partir de la page 904. C’est pour cela que le nom de cette Sidra

évoque le recensement, Chemot, les noms, alors que *Pekoudei* correspond aux comptes. En effet, c’est précisément par la limite que l’on saisit l’Essence de D.ieu, béni soit-Il, comme l’explique le Likouteï Si’hot, tome 3, à la page 905. De ce fait, le service de D.ieu de la prière est précisément lié à l’endroit du sanctuaire. On consultera ce texte.

Et, il en est de même pour le recensement des enfants d'Israël, ainsi qu'il est dit⁽²¹⁾ : "le nombre des enfants d'Israël sera comme le sable de la mer, que l'on ne mesure pas et que l'on ne compte pas", de même également pour le Sanctuaire, puisque la révélation infinie de la Présence divine était obtenue en ces instruments, dont le nombre était limité, comme on l'a constaté.

En effet, D.ieu voulut que soit bâtie pour Lui une demeure ici-bas⁽²²⁾, ce qui implique deux points :

A) d'une part, est nécessaire une demeure pour l'Essence de D.ieu⁽²³⁾, transcendant totalement les mondes,

B) d'autre part, cette demeure doit se trouver au sein des créatures inférieures, en ce monde matériel, le plus bas qui soit⁽²⁴⁾, subissant la limite et les barrières.

5. Les deux points qui viennent d'être évoqués, le fait que la demeure doit être celle de l'Essence de D.ieu et sa présence au sein des créatures inférieures, se retrouvent, globalement, dans la différence qui peut être faite entre les âmes d'Israël et le monde.

La raison d'être profonde de la demeure de l'Essence de D.ieu, béni soit-Il est Sa présence et Sa résidence parmi les âmes d'Israël, afin que celles-ci soient un Sanctuaire

(21) Hochéa 2, 1. On verra, en particulier, le Likouteï Torah, Parchat Bamidbar, dans le discours 'hassidique intitulé : "Ceci" et son commentaire, à partir de la page 6a et à partir de la page 7c, de même que la longue explication du Likouteï Si'hot, tome 19, quatrième causerie de la Parchat Devarim 5736, au chapitre 1 et à partir du chapitre 4.

(22) On verra, en particulier, le Tanya, au début du chapitre 36, d'après le Midrash Tan'houma, Parchat Nasso, au chapitre 16.

(23) On verra, notamment, le Or Ha Torah, Parchat Balak, à la page 997 et le début de la séquence de discours 'hassidiques de 5666, à la page 3.

(24) Tanya, à la même référence.

pour Lui, béni soit-Il⁽²⁵⁾. En effet, "Israël et le Saint béni soit-Il ne font qu'un"⁽²⁶⁾ et ce sont donc les Juifs qui constituent la véritable demeure de D.ieu, ici-bas. Car, les enfants d'Israël ne forment qu'une seule et même entité avec Son Essence, si l'on peut s'exprimer ainsi⁽²⁷⁾.

Il n'en est pas de même, en revanche, pour cette demeure de D.ieu, considérée dans son rapport avec le monde⁽²⁸⁾. Celle-ci a uniquement pour effet de faire percevoir au monde que son existence est

celle de l'Essence de D.ieu et que : "en dehors de Lui, il n'est absolument aucune autre existence"⁽²⁹⁾.

La demeure de D.ieu est bâtie précisément parmi les créatures inférieures, grâce à ce que les Juifs accomplissent ici-bas, quand ils transforment les objets matériels en réceptacles de la Divinité. C'est de cette façon que s'exprime la source des âmes d'Israël⁽³⁰⁾, telles qu'elles sont unifiées avec l'Essence de D.ieu, béni soit-Il.

(25) Séquence de discours 'hassidiques de 5666, à la page 468 et l'on verra le Torah Or, Parchat Michpatim, à la page 76d, le Or Ha Torah, même référence, à la page 1267, le Séfer Ha Maamarim 5630, à la page 64, le Séfer Ha Maamarim 5670, à partir de la page 199.

(26) On verra le Zohar, tome 3, aux pages 73a et 93b, de même que les propos des Sages sur le verset Chir Hachirim 5, 2 : "mon intègre : ma jumelle" et le Likouteï Torah, Chir Hachirim, aux pages 34d et 39a.

(27) On verra la longue explication du Likouteï Si'hot, tome 5, à la page 246. C'est pour cela que les âmes d'Israël peuvent recevoir la satisfaction du Créateur, infiniment plus haut que les créatures. On consultera ce texte.

(28) On verra, en particulier, le Likouteï Si'hot, tome 5, à la page 246 et tome 6, à la page 236, dans la note 13. C'est la raison pour laquelle le monde est uniquement un moyen de mettre en pratique la finalité de la création, non pas cette finalité proprement dite. On consultera ce texte.

(29) Discours 'hassidique intitulé : "et, vous prendrez", de 5661 et l'on verra, à ce propos, le Likouteï Si'hot, tome 12, à la page 75, dans la note 30.

(30) On verra, notamment, la longue explication de la séquence de discours 'hassidiques de 5666, à partir de la page 492, de même que le Likouteï Si'hot, tome 12, à partir de la page 74 et dans les références.

En d'autres termes, dans quel cas le caractère de demeure de D.ieu que les Juifs possèdent reçoit-il une application évidente ? Quand apparaî-t-il que les Juifs sont totalement unifiés à l'Essence de D.ieu, béni soit-Il, sans le moindre obstacle, sans aucune barrière ? Il en est ainsi quand les barrières, les limites inhérentes aux créatures inférieures ne font pas obstacle et que, bien au contraire, ces créatures inférieures peuvent être, grâce à l'intervention des Juifs, un lieu apte à y bâtir la demeure de D.ieu, béni soit-Il⁽³¹⁾.

6. Ceci nous permettra de comprendre pourquoi le début du livre de Chemot présente le compte des enfants d'Israël et sa conclusion, le compte des instruments du Sanctuaire. Le livre de Béréchit décrit la création proprement dite⁽³²⁾, telle qu'elle fut avant que se révèle sa raison d'être⁽³³⁾, "pour la Torah et pour Israël"⁽³⁴⁾.

Le livre de Chemot parle de la naissance⁽³⁵⁾ du peuple d'Israël, de sa constitution en tant que peuple et de la Torah. L'un et l'autre, Israël et la Torah, permettent d'accomplir la finalité de la création.

(31) En conséquence, le fait que cette résidence se trouve parmi les créatures inférieures n'est pas un caractère qui lui est surajouté. Car, cette résidence, parmi les créatures inférieures, est celle de l'Essence de D.ieu, béni soit-Il. Elle ne peut donc pas être constituée de deux éléments distincts, ce qu'à D.ieu ne plaise. On verra aussi, à ce sujet, le *Likouteï Si'hot*, tome 5, à la page 245, dans la note 36. Ceci concerne cette résidence proprement dite.

(32) Selon les termes du Midrash Béréchit Rabba, chapitre 3, au paragraphe 5 : "c'est à cela que le Saint béni soit-Il se consacra et Il créa Son monde".

(33) Cela n'en est pas moins une partie de la Torah car, pour que soit accomplie la finalité qu'est cette résidence ici-bas, celle-ci doit être présente, d'une façon cachée, depuis le début de la création. Et, les âmes juives, par leur service de D.ieu, font de ce monde la résidence de D.ieu, béni soit-Il.

(34) On verra, notamment les *Otyot de Rabbi Akiva*, au chapitre 2 et le commentaire de Rachi, au début de la *Parchat Béréchit*.

(35) On verra *Yé'hezkel*, au chapitre 16 et les commentateurs, à cette référence.

Néanmoins, lorsque les Juifs accomplissent la raison d'être de la création, ils ont un "début" et une "conclusion".

Le "début", phase essentielle et dimension profonde de cette raison d'être, est le peuple juif dans son unification totale avec l'Essence de D.ieu, béni soit-Il. Tel est le sens du recensement des enfants d'Israël figurant dans la Parchat Chemot, "afin de faire savoir qu'Il les aiment". De ce fait, le compte en est établi par D.ieu Lui-même et c'est la Torah qui en fait état.

La "conclusion" correspond, pour sa part, à la raison d'être qui est d'ores et déjà accomplie, d'une manière effective, quand le Sanctuaire de D.ieu, béni soit-Il, est bâti, à partir d'éléments matériels⁽³⁶⁾.

7. La source des âmes juives, telles qu'elles ne forment

qu'une seule entité avec l'Essence de D.ieu, reçoit une expression évidente uniquement à travers l'accomplissement des créatures inférieures, en un lieu de voile et d'occultation, ce qui veut dire que tout cela s'accomplit, de manière essentielle, plus encore que par la construction du Sanctuaire, lieu de la révélation divine, grâce à l'effort d'une créature inférieure qui, par elle-même n'est pas un réceptacle de la Divinité ou, plus généralement, par les accomplissements de la période de l'exil, lorsque D.ieu n'éclaire pas le monde à l'évidence.

C'est pour cette raison qu'à la fin du descriptif de l'édification du Sanctuaire et de la révélation de la Présence divine, en cet endroit, le verset relate le "récit des étapes", qui implique l'élévation de la colonne de nuée. Car, le but du Sanctuaire, la transforma-

(36) En d'autres termes, cette résidence ici-bas présente deux aspects. D'une part, sa dimension profonde concerne uniquement les âmes juives, dont l'existence émane de l'Essence de D.ieu, alors que son aspect extérieur, d'autre part, est le monde, devenant

un lieu apte à la révélation de l'Essence. Pour autant, il ne s'agit pas, en l'occurrence, de deux éléments distincts qui sont réunis, ce qu'à D.ieu ne plaise, comme on l'a indiqué dans la note 31, mais ce point ne sera pas développé ici.

tion des êtres inférieurs en un Sanctuaire pour D.ieu, s'accomplit essentiellement parce que ce Sanctuaire donne la force qu'il en soit de même : "en toutes leurs étapes".

Comme l'explique l'Admour Hazaken⁽³⁷⁾, les étapes, dans le désert, font allusion également à la transformation du "désert des nations"⁽³⁸⁾, pendant la durée de l'exil. En effet, la Présence de D.ieu est Elle-même en exil et ne connaît pas le "retrait". Les Juifs élèvent et transforment le voile du monde, afin que la Divinité l'illumine.

8. Cette idée, selon laquelle la finalité du Sanctuaire s'ac-

complit essentiellement par ce qui est effectué à l'extérieur de ce lieu, s'exprime aussi en ce qui est son objet et en l'acte essentiel du service de D.ieu qui s'y déroule, celui des sacrifices⁽³⁹⁾.

La différence entre le Sanctuaire proprement dit et le service de D.ieu des sacrifices est la suivante. En bâtissant le Sanctuaire, on cherchait, non pas réellement à apporter l'élévation aux objets matériels qui le constituaient, mais surtout à établir un endroit, ici-bas, en lequel la Présence divine se révélerait. De fait, cette révélation est infiniment plus haute que les objets matériels.

(37) Likouteï Torah, commentaires du verset : "voici les étapes" et l'on verra ce qui est indiqué dans la note suivante.

(38) Yé'hezkel 20, 35. On verra, en particulier, le Be'hayé et le Or Ha 'Haïm sur le début de la Parchat Masseï, de même que le Likouteï Torah, au début de la Parchat Nasso.

(39) On verra le Rambam, au début des lois du Temple, qui dit : "une maison pour D.ieu, prête pour y offrir des sacrifices". C'est aussi ce qu'il dit dans le Séfer Ha Mitsvot, Injonction

n°20 et racine n°12. On consultera aussi la longue explication du Likouteï Si'hot, tome 4, à la page 1346, dans la note 24, qui précise que l'affirmation du Ramban, au début de la Parchat Terouma, concerne essentiellement les objets qui se trouvent à l'intérieur du Sanctuaire, non pas la Mitsva que les enfants d'Israël doivent mettre en pratique dans le Temple, par leur service de D.ieu. On verra aussi la longue explication du Likouteï Si'hot, tome 16, à partir de la page 438.

Il n'en est pas de même, en revanche, pour les sacrifices, dont le but⁽⁴⁰⁾ est d'élever et de transformer l'animal physique, au point d'en faire une offrande pour D.ieu, un objet de sainteté. Ainsi, même si les sacrifices et la révélation de la sainteté qui en résulte sont une préparation pour atteindre un stade plus haut, la révélation de D.ieu à proprement parler est bien celle qui se produit dans le Sanctuaire et dans l'Arche sainte.

C'est pour cette raison que l'*Aleph* du mot Vaykra est une petite lettre, faisant allusion au Tsimtsoum, à la contraction de la Lumière divine⁽⁴¹⁾. Car, les sacrifices, faisant l'objet du livre de Vaykra, qui est appelé : "le livre des sacrifi-

ces", correspondent à la révélation de la Lumière de la Sainteté. En effet, Vaykra signifie : "il appela" et cet appel est une révélation⁽⁴²⁾, laquelle reste, néanmoins, inférieure à celle qui est obtenue dans le Sanctuaire⁽⁴³⁾.

Pour autant, c'est précisément de cette façon que l'on parvient à accomplir une raison d'être encore plus haute du Sanctuaire⁽⁴⁴⁾, celle de faire des objets inférieurs et matériels des réceptacles de la Divinité. Ceci nous permet de comprendre pourquoi le verset : "et, Il appela Moché" et le "livre des sacrifices", en général font suite à l'élévation de la colonne de nuée au-dessus du Sanctuaire, comme on l'a indiqué au paragraphe 2. En

(40) On verra, notamment, la longue explication du discours 'hassidique intitulé : "il se tient", de 5663, paru aux éditions Kehot, en 5713.

(41) Likouteï Torah, au début de la Parchat Vaykra, à la page 1b.

(42) Likouteï Torah, Parchat Vaykra, au début du chapitre 2 et l'on verra aussi le Tanya, à la fin du chapitre 37.

(43) On verra le Likouteï Torah, Parchat Vaykra, à la page 1b, qui dit : "il recevra un éclairage par lequel il pourra ensuite se rendre dans la tente du Témoignage".

(44) Néanmoins, le service de D.ieu des sacrifices est également effectué dans le Sanctuaire et dans le Temple et la résidence ici-bas est encore plus clairement réalisée par le récit des étapes. On peut penser que, de ce fait, ces étapes sont présentées, par le détail, uniquement dans le livre de Bamidbar, qui fait suite à celui de Vaykra. En effet, Bamidbar fait allusion à la transformation du : "désert des nations".

effet, tous ces éléments mettent en évidence le même point : la raison d'être de ce Sanctuaire s'accomplit également et même encore plus clairement, grâce au service de D.ieu en l'endroit dans lequel on ne dispose pas de la révélation de D.ieu du Sanctuaire.

9. Certes, lorsque les enfants d'Israël se déplaçaient, la révélation divine leur était retirée. Pour autant, c'est seulement de cette façon⁽⁴⁵⁾ que s'exprime la source des âmes juives, liée à l'Essence de D.ieu, béni soit-Il, comme on l'a longuement expliqué.

Telle est donc la signification profonde du verset : "lorsque la nuée s'élevait au-dessus du Sanctuaire, les enfants d'Israël repartaient, en toutes leurs étapes".

Superficiellement, il semble qu'il y ait là un retrait de la Présence divine. Mais, plus profondément, c'est précisément en servant D.ieu de cette façon que l'on reçoit ce qui transcende la colonne de nuée qui se trouve au-dessus du Sanctuaire et qu'on la révèle au sein de ce Sanctuaire, lors de l'étape suivante, là où les enfants d'Israël étaient appelés à camper⁽⁴⁶⁾.

Et, il y a là un enseignement, s'appliquant à chacun et à chacune, en son service de D.ieu. Malgré l'obscurité de l'exil, d'autant que chacun a bien conscience de ce qu'est sa propre situation, de ce qui le concerne personnellement, il faut, malgré tout, avoir conscience qu'un Juif doit mettre en pratique la mission que D.ieu lui confie, quelle que soit cette étape.

(45) Ainsi, il est dit dans le Tanya, à la fin du 'Hinou'h Katan, que : "il faut avancer, d'une étape vers l'autre. Entre ces étapes, avant d'atteindre la plus haute, on connaît la chute, par rapport à la précédente". Peut-être cette notion est-elle la même que celle qui est exposée ici par le texte et l'on

verra les commentaires du 'Hinou'h Katan de Rabbi Hillel de Paritch, à la fin du Péla'h Ha Rimon, Béréchit, paru aux éditions Kehot, qui expose la première raison de cette chute.

(46) Selon le commentaire de Rachi sur le verset 40, 38.

En effet, il suffit, pour cela, que ces étapes soient liées à la colonne de nuée divine, ainsi qu'il est dit : "lorsque la nuée s'élevait au-dessus du Sanctuaire, les enfants d'Israël repartaient, en toutes leurs étapes. Si la nuée ne s'élevait pas, ils ne repartaient pas, jusqu'au jour de son élévation". Or, on sait que : "c'est D.ieu Qui prépare les pas de l'homme"⁽⁴⁷⁾. Où qu'il se rende et quelle que soit la situation à laquelle il est confronté, un Juif est lié par la mission que D.ieu lui confie, celle de faire pour Lui une demeure ici-bas. Son étape en exil est donc bien conforme à la Volonté de D.ieu.

Dès lors, "la nuée s'élève au-dessus du Sanctuaire" pour le bien. Un Juif reçoit d'un stade plus haut que cette colonne de nuée, bien que la révélation de cette nuée elle-même transcende même la capacité d'absorption de Moché notre maître, puisse-t-il reposer en paix, que chacun possède en son âme⁽⁴⁸⁾, comme on l'a dit. Puis, l'on obtient la révélation de tout cela, lors de l'étape suivante, de sorte que : "Israël et le Saint béni soit-Il ne font qu'un".

(47) Tehilim 37, 23 et l'on verra le Hayom Yom, aux pages 69 et 104.

(48) On verra le Tanya, au début du chapitre 42.